



LE SQUARE ET L'ESCALIER DU SACRÉ-CŒUR

Photo Sartony

dehors de ses qualités artistiques, c'est une œuvre de réalisation comme on en voit rarement. C'est un bel exemple des résultats auxquels on peut arriver avec le temps, la patience et aussi — et surtout — avec la foi des fidèles qui ont fourni des souscriptions très importantes à un rythme ininterrompu ; songez que, pour entreprendre la décoration en mosaïque du chœur, une somme de 500.000 francs était nécessaire, elle fut versée pour cet objet par une donatrice qui voulut garder l'anonymat ; et ce n'est pas le seul exemple d'un don important arrivant au bon moment.

L'œuvre a d'ailleurs été bien servie par les divers architectes qui l'ont menée à bien ; et parmi ceux-là, en dehors de l'auteur du projet Abadie, il faut donner un souvenir particulier à Lucien Magne qui, aidé de ses deux fils, distingués décorateurs, s'est passionnément occupé des tra-

vaux de la Basilique. Avec notre confrère Hulot, elle est en bonnes mains pour la terminaison complète. Et, quelles que soient les opinions religieuses, il faut reconnaître qu'elle couronne dignement la vieille colline de Montmartre. Elle marque Paris, comme le marquent aussi, avec une importance diverse, la tour Eiffel et les tours du Trocadéro ; elle forme une de ces « pointes » que notre illustre confrère Nenot trouvait trop rares à Paris.

Accompagnée par le beau square situé sur la pente de la colline, qui lui sert de vestibule et qui la relie aux boulevards, elle forme — en même temps qu'une magnifique manifestation religieuse — une des plus belles opérations de voirie de notre Paris moderne.

30 octobre 1933.

A. LOUVET.

A. LAPRADE, ARCHITECTE
LA MAISON DE CUBA A LA CITÉ UNIVERSITAIRE DE PARIS

Cité Universitaire

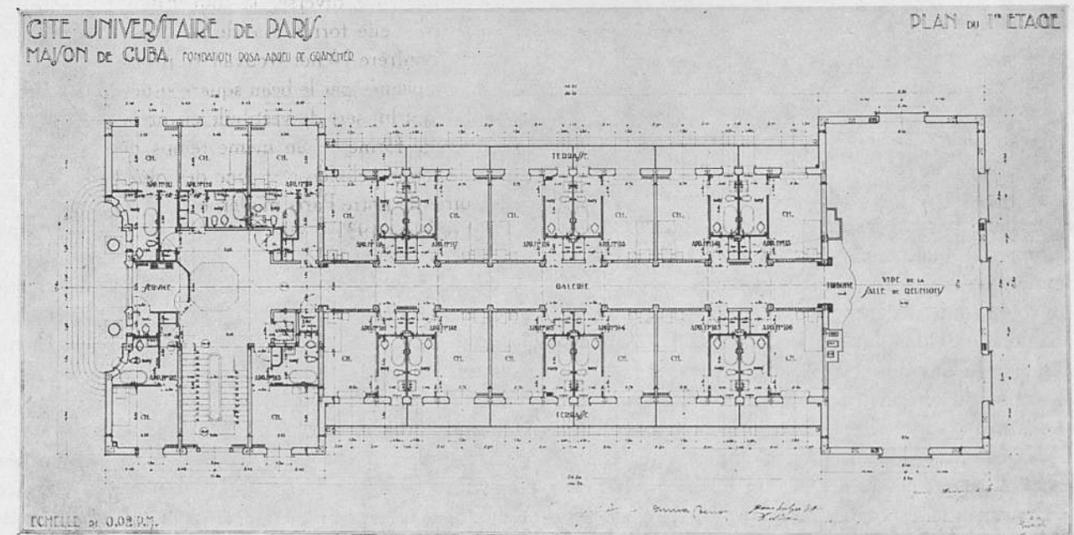
I

La Maison de Cuba

LA MAISON DE CUBA est due à notre confrère Laprade. Les créations de cet architecte au talent puissant et original étaient jusqu'ici marquées d'un sceau d'inédit, tant au point de vue du plan qu'à celui de la décoration. Il a su ici marcher dans une voie différente exigée

par les circonstances. Les édifices de la Cité Universitaire doivent évoquer le passé des pays qu'ils représentent et les foyers contemporains d'où les étudiants sont momentanément éloignés. Laprade y a très heureusement réussi.

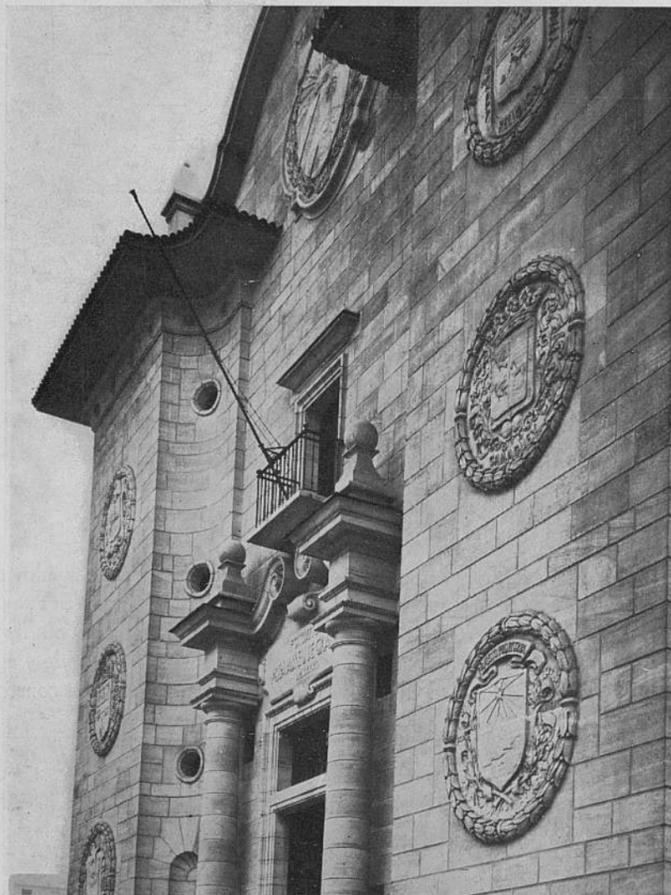
La Maison de Cuba est construite dans le style espagnol



A. LAPRADE, ARCHITECTE. — LA MAISON DE CUBA A LA CITÉ UNIVERSITAIRE DE PARIS

colonial, avec quelques réminiscences de la très curieuse cathédrale de Cuba. Les lignes architecturales sont simples et élégantes, deux avant-corps où sont inscrites les armoiries de toutes les provinces cubaines encadrent la porte d'entrée. Celle-ci, garnie de colonnes doriques, est surmontée d'une baie étroite, de façon à laisser un nu assez important, rompu seulement par une armoirie centrale et

La pierre, très belle, de dimensions moyennes, forme aux écussons de la façade un fond quadrillé très léger. Les sculptures sont magistralement exécutées (MM. Visseaux et Chiquet, sculpteurs). Des motifs en forme de guirlande entourent les armoiries qui symbolisent le passé et les aspirations des diverses provinces, elles semblent arrachées au fronton des vieilles cathédrales qui ont



A. LAPRADE
ARCHITECTE

MAISON DE CUBA
DÉTAIL DE LA FAÇADE

Photo Buffotot

qui se termine par un fronton courbe reliant les deux avant-corps. Ce motif architectural, très élégant, interrompt une série de petits pylônes à la terminaison en bonnets de coton, qui bordent le toit en terrasse, suivant le type habituel de tous les couronnements des édifices importants de la Havane.

L'étroitesse du terrain n'a pas permis d'amalgamer la façade d'entrée avec les ailes. Elle se présente comme ces beaux visages pleins de souvenirs et de pensée, à la vue desquels on fait volontiers abstraction du corps. Ici, ce corps est substantiel et intéressant. En effet, la générosité des donateurs, Mme Abreu de Grancher et ses neveux a permis d'installer de façon luxueuse les étudiants cubains.

inspiré celles de Cuba. A Burgos, notamment, on en voit d'analogues mais de plus grandes dimensions.

Et pourtant, à l'intérieur, c'est en plein confort moderne et même « superconfort » qu'on se trouve transporté. Le vestibule précède un long couloir desservant des chambres parfaitement agencées, les plus luxueuses de la Cité, avec mobilier fabriqué à la Havane, de style colonial tout à fait charmant. Papiers et rideaux sont variés dans chaque pièce, la salle de réunion est de noble proportions, ornée de gravures curieuses, garnie d'un mobilier en cuir tressé, avec des fauteuils originaux permettant de poser les tasses sur les bras.

Comme dans les autres maisons de la Cité, on a cherché



Photo Buffotot

A. LAPRADE, ARCHITECTE. — MAISON DE CUBA

à évoquer la patrie lointaine et les particularités des foyers cubains. « Le Cubain, nous dit M. Roz, n'a plus l'impression d'avoir quitté la Havane, quand, après avoir monté les marches d'un perron dont la façade rappelle celle de sa cathédrale, il s'assied dans un décor d'acajou, sur les sièges à lanières de cuir entrelacées où l'on échappe, là-bas, à la chaleur des capitonnages. »

Du fait de sa « classe », cette maison est réservée à une clientèle plus aisée que celle du reste de la Cité. Cuba n'est-elle pas la perle des Antilles ? Il est légitime que son pavillon revête, au milieu de tant d'autres dont les divers mérites n'en sont pas moins estimables, le caractère d'un joyau précieux, s'accordant avec la riche et luxuriante contrée qu'il représente.



Photo Buffotot

A. LAPRADE, ARCHITECTE
LA MAISON DE CUBA A LA CITÉ UNIVERSITAIRE DE PARIS. LA SALLE DE RÉUNION